

Dimanche 5 février – 5^{ème} dimanche du temps ordinaire

Évangile de Jésus-Christ selon St Matthieu (5, 13-16)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel devient fade, comment lui rendre de la saveur ? Il ne vaut plus rien : on le jette dehors et il est piétiné par les gens.

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. Et l'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux. »



Méditation – Du sel, de la lumière !

Du sel pour apprécier un repas, une lampe pour éclairer ! Deux images de la vie quotidienne, de la vie banale et qui, toutes deux, nous parlent de Dieu. Elles n'appellent à aucune exégèse et pourtant, elles ne cessent de nous déranger tout autant qu'elles inquiètent le Peuple élu. La foi ne se conserve ni ne se transmet comme un héritage figé. Elle se vit aujourd'hui, humblement, paisiblement, au travers de tous les événements qui en dessinent la trame. Avoir c'est posséder. Être c'est donner et on ne donne qu'en se donnant.

Alors, il ne s'agit plus d'épiloguer, de tenir de savants discours, de participer à des cercles de réflexion ou d'étude sur la doctrine, la liturgie, la vie quotidienne, si nous sommes incapables de faire un pas vers l'autre. Mots et phrases sur Dieu sont infiniment respectables, mais sinistrement nuisibles quand rien de concret, de vécu ne vient les étayer. Seul le geste compromet parce qu'il est un mot-vécu, un mot-vivant. Partager effectivement avec celui qui se trouve être mon ennemi, parlera toujours plus haut et plus vrai que les plus doctes homélies.

Sommes-nous toujours du Christ quand le tout, de notre foi n'excède pas une présence sporadique à la messe, un cierge sur le brûloir, une pensée fugitive sur Dieu où l'affirmation justificante (à bon compte). "Je crois, mais je ne pratique pas." Une foi sans pratique, est une parodie aussi peu crédible qu'un amour qui ne se paierait que de mots. Pratiquer, c'est tout autant et dans le même élan, participer au rassemblement eucharistique de la communauté (mon absence est toujours un manque) que poser des gestes concrets de vie fraternelle (partage, attention, pardon, service, fidélité, patience, humour). Pratiquer, c'est prier avec ma communauté de vie, de travail, de joies et de peines, d'échecs et d'espérances partagées. Ce n'est plus remplir un devoir dominical ennuyeux, mais vivre ensemble la chance d'un regard sur Dieu, après avoir vécu, ensemble, une semaine de vie : et pour mieux vivre encore la semaine à venir : et pour rendre grâce à Dieu.

Il s'agit bien, comme le veut Jésus, de "rendre gloire à Dieu, notre Père des cieux" avec des mots de frères gravés sur nos vies d'hommes.

Abbé Paul Vacher

Annonces paroissiales.

Mercredi 8 février de 9h à 10h30 au centre paroissial, **réunion de l'équipe de préparation du Lien.**

Samedi 11 février à 18h, **messe du 6^{ème} dimanche du temps ordinaire** en l'église de Rontignon ;
à 20h30 au centre paroissial, **rencontre du groupe des catéchumènes.**

Dimanche 12 février à 10h30, **messe du 6^{ème} dimanche du temps ordinaire** en l'église de Gelos.

Autour de nous

Vendredi 10 février à 19h à la salle Marcelle Courtois de Mazères, ciné-débat « Mémoires de Gurs » suivi d'un apéritif dinatoire.

Inscription avant le 8 février au Centre Social Cap'deTout au 05 59 06 68 70.



Vendredi 10 février : Journée de jeûne et de prière pour le respect de la vie humaine.

Le Conseil permanent de la Conférence des évêques invite les fidèles catholiques à faire du vendredi 10 février 2023, veille de la fête de notre Dame de Lourdes et de la journée de prière pour les personnes malades, une journée de jeûne et de prière pour le respect de la vie humaine.

**Samedi 11 février : Journée Mondiale du Malade. « Prends soin de lui »
« Nous devons être témoins auprès des malades de cet Évangile qui peut les aider à se remettre debout. »**

La compassion comme exercice synodal de guérison

Dimanche 12 février : Dimanche de la Santé 2023. « Moi, je vous dis ... »